

Urosphere en pleine croissance

Installée à Toulouse (31) sur le parc Prologue Biotech, la biopharm Urosphère (11 salariés, 17 prévus en 2007), née en 2004 d'un essaimage "à froid" de Sanofi-Aventis, se sent pousser des ailes. L'entreprise, qui s'est positionnée à la fois sur la prestation de services (études pré-cliniques) et la *drug discovery* dans le domaine des pathologies génito-urinaires, devrait réaliser en 2007 un CA de 1 M€, contre 600 000 € en 2006. Lors de ce dernier exercice, la facturation avait

déjà bondi de 75 %. Cette évolution favorable est liée à l'excellence de la plate-forme d'essais in vivo et in vitro d'Urosphere, qui "présente la caractéristique de pouvoir utiliser des tissus humains in vitro" note Philippe Lluel, le CEO d'Urosphere.

Cette dernière s'appuie aussi sur un pipe de trois molécules acquises auprès d'une big pharma. "Ces produits étaient destinés à l'origine à des indications non urologiques mais nous les avons requalifiés dans notre champ de compétences (incontinences urinaires, hypertrophie bénigne de la prostate, dysfonctionnements sexuels, néphropathies)" poursuit Philippe Lluel. L'une d'entre elles pourrait prochainement entrer en phase IIa.

Le financement de ces projets devrait "probablement" requérir le soutien d'investisseurs, admet le responsable de la biopharm toulousaine qui ne souhaite

toutefois pas encore annoncer de calendrier.